

Ephéméride

novembre-décembre

1^{er} novembre 1954



© Droits réservés

Déclenchement de l'insurrection en Algérie. La montée en puissance des effectifs à la "pacification" du territoire est nécessaire. En 1950 en effet les forces terrestres françaises en Algérie ne dépassaient pas 100 000 hommes dont 43 000 autochtones et environ 30 000 supplétifs. Il faudra environ 350 000 hommes en 1958/1960 et ceci va entraîner la prolongation de la durée du service militaire et le rappel des disponibles. A dater de ce jour et jusqu'au 1^{er} juillet 1962, un peu plus de 1 100 000 jeunes Français du contingent (sur un total de 2 816 000 appelés et rappelés pour l'ensemble de la période), et de 400 000 militaires d'active vont se retrouver en Algérie et participeront, de près ou de loin, aux opérations de "maintien de l'ordre".

21 novembre 1934



© Droits réservés

L'Ecole principale du service de santé de la marine à Bordeaux est décorée de la Légion d'Honneur. "C'est là qu'ont été formés les médecins et pharmaciens de la Marine et des Troupes Coloniales qui se sont illustrés dans toutes les branches de la science médicale où certains des leurs ont acquis une renommée mondiale..." Les deux cent cinquante six élèves présents à l'école le 2 août 1914, totalisaient en 1919 plus de trois cent cinquante citations et comptaient dans leurs rangs nombre de Chevaliers de la Légion d'Honneur et de médaillés militaires. Soixante-seize d'entre eux avaient été tués au combat et soixante blessés.

23 novembre 1944



© Droits réservés

A 10h00, les ondes de la 2^{ème} DB (général Leclerc), répandent le message "...Tissu est dans Iode...". Le sous groupement tactique du lieutenant-colonel Rouvillois rend ainsi compte qu'il est dans Strasbourg et avec lui les marsouins de la 3^{ème} compagnie du I/RMT (chef de bataillon Farret) et les bigors de la 1^{ère} batterie du 3^{ème} RAC qui accomplissent ainsi le serment prononcé trois ans auparavant par le colonel Leclerc à Koufra "...Nous sommes en marche, nous ne nous arrêterons que lorsque le drapeau français flottera aussi sur Metz et sur Strasbourg...". Plus de 6 000 prisonniers ont été faits. La division est citée pour ce fait d'armes et le nom STRASBOURG est inscrit sur le drapeau du RMT.

29 novembre 1944



© Droits réservés

L'offensive déclenchée en Haute Alsace par le général de Lattre se termine par une victoire éclatante. La 1^{ère} Armée borde la rive sud de la Doller de Masevaux à Mulhouse et jusqu'au Rhin. Cette manœuvre à laquelle ont notamment participé la 9^{ème} DIC et la 1^{ère} DFL, était considérée par le commandement allié comme une diversion. Son succès l'impressionne d'autant plus qu'il n'avait jamais envisagé qu'après avoir fait sauter le verrou de Belfort, l'armée française aurait pu pénétrer aussi profondément en Alsace. Pour sa part, la 1^{ère} DFL, malgré la perte de son chef, avait avancé de trente-cinq kilomètres en dix jours dans la boue, au travers des mines et des barrages antichars et face à une vigoureuse résistance conduite par un adversaire combatif et aguerri. Le général Diégo Brosset avait en effet trouvé la mort le 21 novembre et avait été remplacé par le général Garbay qui s'était adressé à la division en ces termes: "...Notre général est mort. Il est mort en pleine opération au soir d'un magnifique succès. A nous qui le pleurons, il lègue l'impérieux devoir de maintenir intacte dans sa cohésion et son esprit la superbe unité qu'il avait su forger. Les opérations se poursuivent. Nous resterons dignes de nos morts..."

26 décembre 1774



© Droits réservés

Ordonnance supprimant les huit régiments du "Corps royal d'Artillerie et d'Infanterie de la Marine" pour les remplacer par cent compagnies de fusiliers formant le nouveau "Corps royal d'Infanterie de Marine". Elles sont analogues aux anciennes "Compagnies Franches". Quant à l'artillerie de marine proprement dite, ses directions de Brest, de Rochefort et de Toulon sont reconstituées avec pour chacune trois compagnies de bombardiers (soixante-dix hommes) et un commandant en chef de l'artillerie. Les bombardiers et canoniers de la Marine qui servent l'artillerie à bord des navires, deviennent grenadiers lors des "descentes".